



# Euro Piscine joue la carte de la qualité

REPORTAGE À VIERZON (CHER)

Un soleil radieux fait miroiter l'eau de la superbe piscine gris anthracite nichée dans un coin de pelouse vert tendre. Hélas, pas question de se baigner, il s'agit d'un des modèles d'exposition de l'entreprise Woestelandt, non loin de Vierzon (Cher).

Des piscines, il y en a ici de toutes les formes et de toutes les couleurs, des bleus pétantes tendance Miami, des bassins avec cascade intégrée et mare naturelle, des modèles hors sol pour budgets plus modestes, de quoi rêver à des journées de farniente bien méritées.

Mais Patrick Woestelandt n'a pas le temps d'en profiter, son entreprise tourne à plein régime. « C'est un métier complexe et très exigeant et on ne peut pas se permettre de mécontenter le client. » Il fait un passage éclair dans le magasin d'exposition et file en voiture au centre technique d'Euro Piscine, groupe-

ment national de 40 entreprises indépendantes adhérentes, dont il est le président et l'un des membres fondateurs.

« On apporte du rêve aux gens mais il existe aussi un envers du décor. En France, n'importe qui peut devenir pisciniste du jour au lendemain avec un peu d'argent, une brouette ou un site Internet. On reçoit souvent des appels au secours de clients victimes de malfaçons. » Il évoque ce couple d'Anglais, installé non loin de Sancerre, dépité par leur beau bassin

**« Chaque adhérent dispose de professionnels diplômés »**

inutilisable en raison de fuites. « Les clients qui rognent sur la qualité s'exposent à des lendemains douloureux. Sur Internet, des installateurs achètent des pompes chinoises low-cost à 40 €, alors qu'il faut 150 € pour un matériel fiable. La qualité passe aussi par la compétence des salariés. Mon entreprise intègre tous les corps de métier, du



Patrick Woestelandt est président du groupe Europiscine services.

maçon au plombier en passant par l'électricien. En bout de chaîne, ça a un coût mais c'est le prix à payer pour être tranquille, », assène-t-il du haut de ses quarante ans d'ancienneté et ses deux mille piscines installées. Quelques minutes plus tard, à Massay, il se gare devant l'imposant bâtiment métallique d'Euro Piscine, en bordure de l'autoroute. « Chez nous, on devient actionnaire au bout

de deux ans après avoir satisfait des exigences strictes. Europiscine impose à ses adhérents une certification. Chaque entreprise doit disposer de professionnels avec des diplômes liés aux métiers de la piscine. On ne veut pas d'amateurs. »

Le groupement développe un chiffre d'affaires global de 55 millions d'euros et de 51 points de vente et se veut à la pointe de l'exigence. Une école spécialisée est en création.

« Nous comptons former aussi des managers qui voudraient se lancer dans ce métier. Il y a de réelles opportunités à condition de faire dans le professionnalisme. »

En entrant dans le gigantesque hangar de stockage, il salue ses collaborateurs et montre avec fierté le nouveau produit révolutionnaire du groupe, le Solobain. Un siège pour personnes handicapées et âgées (*lire ci-dessous*). « L'idée vient d'une association d'aide au handicap, Magel'hand et développée avec l'université d'Orléans et l'IUT de la région. Cet automne, on le présente au Salon des maires. »

(REMY LAGROIX)